



LA REVUE DE **FRANCE CHAUDRONNERIE**

FORMER, ASSEMBLER, SOUDER L'INDUSTRIE



Édition : **N°322 – Janvier 2026**

■ AGENDA

■ ACTUALITÉS

- Une carrière récompensée : Bernard DIDIERJEAN
- Backstage en action

■ ENTRETIEN AVEC

- Jean-Claude FAYAT, Président de la FIM

■ FORMATION

- Concours général des métiers
- Le CTM Virtual Xperience V4 : cap sur les assemblages boulonnés et l'environnement nucléaire
- France Chaudronnerie aux Worldskills 2025

■ RÉGIONS

- SUD-EST : Afterwork autour de la méthodologie « Make or Buy » - Assemblée plénière dédiée aux énergies
- EST : Matinale chez CDE à Langres
- OUEST : Cap sur la transition énergétique
- NORD : France Chaudronnerie & le MASE engagés pour la responsabilité et la prévention

■ DOSSIER TECHNIQUE

- Règles de maintenance ESP : une boîte à outils unique
- Mise à jour du guide « DT 114 »

■ JURIDIQUE

- Obligation de vigilance de l'employeur

ENTRETIEN AVEC

Jean-Claude FAYAT, Président de la FIM

Jean-Claude Fayat, président du Groupe éponyme, a été élu, lors de l'assemblée générale de la FIM du 11 juin 2025, président de la Fédération des Industries Mécaniques, pour un mandat de 3 ans.



© Alessandro SILVESTRI

Vous avez été élu le 11 juin 2025 à la Présidence de la FIM, pouvez-vous SVP, en quelques mots nous décrire votre parcours professionnel ?

Après des études à l'École Centrale de Marseille, j'ai débuté ma carrière comme directeur de l'entreprise de manutention et levage ADC (Ateliers De la Chaînette) en 1985. J'ai ensuite pris la direction de Marini SpA, entreprise italienne de matériels routiers de 1988 à 1991.

Je suis successivement devenu directeur général puis Président en 2013 du Groupe FAYAT. Le Groupe FAYAT, 1^{er} groupe français indépendant de construction et leader mondial du matériel routier, réalise en 2024 un chiffre d'affaires de 5,7 Mds d'euros et emploie plus de 23 000 collaborateurs.

En complément de mes activités industrielles, j'ai exercé les fonctions de président du Comité Nouvelle-Aquitaine des Conseillers du Commerce Extérieur de la France et suis toujours président de la CCI International Nouvelle-Aquitaine.

J'ai également été Président d'EVO-LIS, syndicat professionnel membre de la FIM et représentant les biens d'équipement dans les secteurs du BTP, des fluides, de la manutention et de la production industrielle.

Depuis votre élection, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vos missions et quels objectifs et priorités vous êtes-vous fixés ?

Un Président doit fixer un cap : je me suis donné pour missions d'améliorer la visibilité des industries mécaniques et de rationaliser le fonctionnement de l'organisation professionnelle.

Je suis convaincu que pour répondre aux grands défis de notre époque, les industries mécaniques doivent bénéficier d'un cadre économique, fiscal et juridique favorable.

Pour cela, elles ont besoin d'une organisation professionnelle - fédération et syndicats membres - capable de collaborer avec tout son écosystème pour les représenter, les accompagner dans leur développement et les rendre plus visibles auprès des décideurs publics et des médias.

Quel rôle considérez-vous que la FIM puisse jouer dans cet écosystème qu'elle représente avec sa structure et les syndicats professionnels ? Pensez-vous que les syndicats doivent jouer un rôle transverse dans cette organisation professionnelle, et si oui à quel niveau ?

Les industries mécaniques restent trop méconnues alors même qu'elles sont incontournables. La pluralité des secteurs d'activité que nous représentons

étonne toujours nos interlocuteurs, c'est pourtant ce qui fait sa richesse !

La FIM a un positionnement original dans un écosystème fondé davantage sur les filières utilisatrices. Ses 18 syndicats membres ont un rôle central car ils sont en contact direct et quotidien avec leurs industriels adhérents pour partager des problématiques sectorielles mais aussi plus transverses.

La souveraineté industrielle est aujourd'hui au cœur de nombreux discours politiques, en France comme en Europe. Selon vous, s'agit-il d'un véritable enjeu concret pour nos industries ou d'un concept encore trop théorique ?

C'est un enjeu très concret ! C'est l'avenir de notre industrie qui se joue. Il est temps de sortir de la naïveté sur un certain nombre de sujets : concurrence chinoise inéquitable, impact

« Je me suis donné pour missions d'améliorer la visibilité des industries mécaniques et de rationaliser le fonctionnement de l'organisation professionnelle. »



des droits de douanes américains sur nos activités ou encore les nouvelles mesures en faveur du secteur de la sidérurgie qui, telles que proposées par la Commission Européenne, vont renchérir les prix de l'acier sur le marché européen. Il est temps que les décideurs publics, français ou européens, agissent !

Avez-vous un message à faire passer aux industriels pour les encourager à poursuivre leur engagement pour la compétitivité de notre industrie ?

Nos entreprises mécaniciennes doivent se montrer agiles pour s'adapter rapidement à toute situation, et pour faire preuve de résilience. La décarbonation et la digitalisation restent deux enjeux centraux pour l'industrie européenne, j'encourage donc les chefs d'entreprise à poursuivre leurs développements

autour de ces sujets. La FIM sera là pour les accompagner.

Enfin pour conclure, France Chaudronnerie organisera à Paris en octobre 2027, la troisième édition du FCTM-ESOP, le Forum de la Chaudronnerie, Tuyauterie, Tôlerie & Maintenance industrielle. Cet événement proposera une approche à 360° des équipements chaudronnés, de la tuyauterie et des ESP, à travers un salon, un symposium, des démonstrations en live, des conférences, ateliers et concours.

Comment la FIM entend-elle s'associer à cet événement structurant pour l'un de ses syndicats et pour l'ensemble de ses métiers ?

La FIM aura naturellement à cœur de mettre en valeur, à travers ses

différents canaux de communication, ce bel événement qui rassemblera sans nul doute la profession.

Trop souvent considérée comme une simple activité de fabrication, la chaudronnerie joue un rôle central dans l'efficacité, la sécurité et la durabilité des processus industriels.

Elle intervient dans des secteurs stratégiques comme l'énergie (centrales nucléaires, éoliennes), le transport (aéronautique, ferroviaire), l'industrie lourde (sidérurgie, pétrochimie) et la construction navale. À ce titre, elle doit être mise en avant et cet événement y participera.

➤ **Propos recueillis par
Valérie FLAURAUD pour la Revue
France Chaudronnerie.**

